

Bernard Noël

LETTRE VERTICALE XXXVIII

jacques

jardin des rencontres mémoire  
attenante aux yeux à la main  
c'est un nouveau réel  
que tu mets sur pieds  
une foule de gestes pousse  
en toi comme font les mots dans la bouche  
silence déclencheur et soudain l'élan

chaque forme croise un témoin  
la pensée les cloue l'un à l'autre  
et voici ta langue de métal  
rien n'y séduit tout y va simplement  
chercher le cri demeuré en suspens

de l'espace d'abord et puis ce bras tendu  
en train de figurer une présence

matière invisible matière qui est  
en tête avant le choix et le marteau  
matière qui fraternise avec la forme  
oubliant en elle sa première nature  
il y a du silence qui tout à coup  
rigide devient la racine du métal  
en même temps que de la solitude

encore un peu de patience et l'œil  
travaillera dedans dehors comme une main

de quel imprononçable est faite la verticale

on entend le pas léger de l'invisible  
marcher parmi les lettres puis le relief  
bouge puis la station droite

rie de tous ses jambages  
et nous voilà face au livre debout

la surprise toujours de la chose levée

un cri figé dans sa trajectoire  
nous défie sur la lèvre basse du monde

la nature aime les métamorphoses  
il suffit de préférer l'érection à l'état  
neutre où sommeille l'absence  
tout acte qui se matérialise  
entraîne une incarnation donc le risque de voir  
apparaître un hybride  
un corps fait de pensée autant que de matière

d'un mouvement obscur surgit la chose  
entêtée à n'être que ce qu'elle est

le I qui plante dans l'espace un germe d'être

autant épiphanies que points d'exclamation  
nous essayons de voir la diffusion  
noire du souvenir enclos dans chaque stèle  
écouter la violence du calme émeut  
en nous des présences muettes

beaucoup de greffes et d'échos  
l'union du palpable et du lisible  
activent dans la vue un bruissement  
sous l'immobile un avenir immédiat  
où couper scier tailler creuser fendre  
nervurer ajuster inciser meuler polir  
souder font la phrase des gestes

dans la perception de l'espace naît  
un lieu et tout s'y concentre

ceci est ton corps un instant  
organisé face aux désirs de ta pensée

réalité passagère et durable  
posée dans le temps tel un autre je  
surpris d'avoir trouvé sa forme

il y a de l'appel dans l'air et il  
noue l'attention à l'attente  
sur la peau du métal devenue page  
coule un sens qui se dédouble et soudain  
rejette le toucher de l'œil pour celui de la main  
il se produit alors dans le volume interne  
toute une précipitation de vérité

mais que peut l'œuvre à part rayonner  
alentour changer la vue est-ce  
transformer le monde ou bien faut-il  
ici désespérer devant l'espoir un moment  
entrevu d'un mythe assez tenace pour  
raturer l'infâme actualité  
en quelle chair tailler à présent la beauté

d'être celui qui donne installe  
en toi depuis toujours une  
simplicité une résistance un éclat

métallique et l'on sent que  
ossature des lettres et verticale  
tout se tient dans ta façon d'aller droit  
sur la route amicale

(2006)